



## LA CRONACA N° 29

### Le charme de l'affiche de cinéma Une invitation au rêve (Deuxième partie)

Le 5 février 1960 fut présenté en avant-première au cinéma 'Al Capitol' de Milan, le film de Federico Fellini 'La Dolce Vita'. Ce film est devenu dans l'imaginaire de plusieurs générations, la quintessence iconographique d'un épisode unique de l'histoire de l'Italie. Dans la salle du Capitol, à la fin de la projection éclata une polémique entre les pour et les contre de Fellini. Le citoyen de Rimini fut invectivé comme 'immoral', 'communiste', lui qui a souvent été critiqué pour son manque d'implication politique notamment par son néanmoins ami Cesare Zavattini. On lui cracha même à la figure.



Ce sont les crayons et les pinceaux de deux peintres émergents et très appréciés qui servirent aux affiches et affichettes du film de Fellini ; Giorgio Olivetti (1908-1974) de Bologne, et Sandro Simeoni (1928-2007) de Ferrare. Les résultats obtenus par les deux dessinateurs sont assez différents. Chez Olivetti l'empreinte est plus grasse, et sensuelle, ses couleurs sont denses, sombres, vespérales, quant à Simeoni sa composition est plus ouverte, vraiment festive et narrative. Olivetti signera entre



autres 'Fort Alamo' (1960), 'Le Retour de Ringo' (1965), le James Bond 'Casino Royale' (1967).

Simeoni travaille aussi bien pour Pasolini que pour Antonioni, il compose l'affiche de 'L'Avventura' (1960), et celle de 'Accatone' (1961), preuves de sa créativité artistique que l'on peut également apprécier dans 'Pour une Poignée de Dollars' (1964) de tonalité plus caricaturale. Pour Pasolini il dessinera l'affiche des 'Contes de Canterbury' (1972), qu'il considère le meilleur de lui-même.



Averardo Ciriello très actif dans les années 50/60 signera les premiers James Bond, 'Bons Baisers de Russie' (1963) et 'Goldfinger' (1965), 'Alfredo Alfredo' (1971) de Pietro Germi. Carlantonio Longi, plus traditionnel, à la limite du roman-photo sentimental, travaille également pour 'L'Avventura'. Il amène sa propre originalité pour 'Uccelacci e Uccellini' (1966) de Pasolini.

L'art du panneau d'affichage cinématographique italien a ses maîtres aussi bien en terme chronologique et stylistique. La triade indiscutable, active entre les deux guerres et dans les années quarante, répond aux noms de L.Martinati, A.Capitani et A.Ballester. Leurs premières affiches sont réalisées comme des lithographies à la gamme chromatique limitée.



Au début des années 50, L.Martinati pour ses quarante ans de métier crée le Prix 'Spiga Cambellotti' en mémoire du peintre Duilio Cambellotti qui signait ses œuvres d'une 'spiga di grano', d'un épi de blé. Les prix sont destinés aux meilleurs affichistes de l'année. En 1953, c'est le Sicilien de Catane, Enrico De Seta (1908-2008) qui est vainqueur, connu du public italien de l'époque pour ses dessins satiriques. Il les produit en 1929 pour 'Il trovaso delle idee', dans 'Il Giornale del Ballila' (1933-1941), dans 'Il Corriere dei Piccoli' (1936-1937), au 'Marc Aurelio' où il était ami avec le jeune et facétieux Federico Fellini. Sa verve corrosive, on la retrouve dans ses dessins : 'Une Nuit à Casablanca' des Frères Marx (1946), 'I Vitelloni' de Fellini (1953), 'La Strada' de Fellini (1957), 'Le Streghe' (1967) 'Les Sorcières', 'Le Médecin de la Mutuelle' de L.Zampa (1968). Dans les années suivantes, le Prix ira à M.Acerbo (1954), A.Cesselon (1955), G.Olivetti (1956). Il perdra petit à petit de son intérêt et de sa notoriété ; en 1964, c'est S.Campeggi ('Nano') qui l'obtient.



L'impression offset va remplacer la lithographie qui permet aux illustrateurs d'enrichir leur propre palette, doser l'utilisation des couleurs, mais aussi accélérer leurs coups de pinceaux pour des affiches immédiates et dynamiques. C'est le cas de Dante Manno, artiste formé à l'école de Duilio Cambellotti. Il est actif dès les années 40, et pendant les années 50 quand la 'LUX' confie à ses pastels et à ses aquarelles les affiches de films qui sont des étapes



fondamentales du cinéma italien, 'Riz amer' (1949) et 'Pâques Sanglante' (1950) de G.De Santis, 'Les Volets clos' (1951) de L.Comencini, 'Europe 51' (1952) de R.Rossellini.



La qualité des dessinateurs italiens de cette période est indiscutable, ce sont les maisons productrices américaines qui indiquent, à leurs diffuseurs italiens, les noms auxquels ils se fient pour attribuer l'illustration des affiches de leurs films. En première ligne se trouvent E.Brini avec 'Diamants sur canapé' (1961) de B.Edwards, 'Qui a peur de Virginia Wolf' (1966) de M.Nicols et 'Blow-Up' (1966) d'Antonioni. Puis on trouve 'Nano' alias S.Campeggi, fils d'un typographe,



étudiant à l'Institut d'Art de Porta Romana (Rome). Il signera entre l'Italie et les Etats-Unis une centaine d'œuvres, dont 'Autant en emporte le vent' (1939), 'Casablanca' (1942), 'Les Aventures de Tom Pouce' ('Pollicino') en 1958, 'La Chatte sur un toit brulant' (1959), d'où se révélera sa qualité très enviée de portraitiste. Autres exemples explicatifs de sa production exhaustive 'West Side story' (1961), 'Lumière sur la place' (1961), 'Jugement à Nuremberg' (1962), et 'Le Bal des Vampires' (1967).



L'industrie du cinéma dans les années 60 est une industrie leader qui travaille à plein régime, qui propose plus de cinq cents films par an. Il y a donc du travail pour les meilleurs pinceaux d'académie, employés dans un exercice nourricier d'affichiste. Le premier d'entre-eux, Manfredo Acerbo, déjà sur la place dans les années quarante avec 'Gilda' (1946), et à qui l'on doit l'illustration des films 'péplum' alors fortement demandés, comme 'La Tunique' (1954) et 'Sodome et Gomorre' (1962), 'Via Margutta'

(1960), 'Les Possédés du Démon' (1964), et 'Sept fois Femme' (1967). Dans les années 60, Manfredo s'aventure dans le filon des films 'osés' comme 'Cette Chienne de Vie' (1962), 'Mondo Sexuality' (1962) et 'Notte e Donne proibite' (1963).

Angelo Cesselon né en Vénétie, transféré très jeune à Rome pour apprendre la peinture dans les écoles d'Art et de graphisme, est apprécié pour ses remarquables dons de portraitiste et l'exubérance des coloris : 'Arabesque' (1966), 'La tragique histoire du Docteur Faust' (1967). Dans la même veine, on trouve G. Di Stefano, dit 'Nino' : 'Les Comédiens' (1968).



Les frères Enzo et Giuliano Nistri, illustrateurs romains également de valeur, ont parcouru parallèlement la même carrière d'affichiste de cinéma. Du réservoir de Enzo Nistri, on peut en sortir : 'Les Révoltés du Bounty' (1962), 'Le Témoin du Troisième Jour' (1965), 'Modesty Blaise' (1966) et 'La 25ème Heure' (1967). De son frère Giuliano, on citera 'La Nuit' (1961), 'My Fair Lady' (1964), 'Il était une fois dans l'Ouest' (1967) et 'La Mafia fait la Loi' ('Il Giorno della



Civetta'-1968).

On peut clore ce voyage dans cette période faste du cinéma italien avec la nouvelle génération qui apparaît aussi dans les années soixante. Il s'agit de Ermanno Piero Iaia et de Renato Casaro qui donneront leur meilleur dans les années 70. Pour Iaia on mentionne 'La Fille de Parme' ('La Parmigiana' (1963), 'Cérémonie secrète' (1968), 'Le Conformiste' (1970), 'Une Saison en Enfer' (1971) et les 'Ames perdues' (1976).



Quant à Renato Casaro, à peine trentenaire, il réalise les affiches de films de genre, alors très en vogue, 'Les Sept Mercenaires' (1961), 'L'Esclave du Pharaon' (1961), 'Le Colosse de Rome' (1964), 'Tendre Garce' (1965) et 'Trois Nuits de Violence' (1966) et en 1966 pour la réédition d'un vieux film d'Elisabeth Taylor, 'La Piste des Eléphants' rebaptisé 'La Vénus des Sables' (1967) en s'inspirant du 'Chevalier des Sables' de 1965.

Son style est celui appris à l'école des meilleurs affichistes du moment. Sa chance a été de rencontrer Dino De Laurentis qui lui commanda l'illustration de son film 'La Bible' qui sera lancé aux Etats-Unis. Les décennies suivantes, avec une empreinte toujours plus facilement reconnaissable et raffinée, il deviendra l'affichiste de confiance de Sergio Leone, Bertolucci, Coppola, Besson ; en activité jusqu'aux années 90, quand les nouvelles technologies digitales pour le graphisme remplaceront pinceaux, crayons et colorants. La Pop-Art a souvent été associée à la BD et aux affiches de cinéma ; le décollage de Mimmo Rotella (1962) célèbre car c'est une lacération de l'affiche de 'La Dolce Vita', notre exemple au départ de cet article.

Source : Cartellonisti italiani Anni'60.

Traduction et adaptation de

Pierre Zannier Cercle Franco-Italien de Pérenchies.